



OTAR IOSSELIANI

RÉTROSPECTIVE
29 MAI - 22 JUIN

EN PARTENARIAT AVEC
PASTORALE PRODUCTIONS,
OTAR IOSSELIANI
ET MARTINE MARIGNAC

COMME UN GÉORGIEN EN FRANCE

Après des études de piano à Tbilissi en Géorgie, sa ville natale, puis de mathématiques et de mécanique à Moscou, Otar Iosseliani s'oriente vers la mise en scène avec *Aquarelle*, son premier film, qu'il réalise en 1958. Installé en France, il enchaîne les prix les plus prestigieux du cinéma mondial avec trois Prix spéciaux du jury à la Mostra de Venise (*Les Favoris de la lune*, *Et la lumière fut*, *Brigands*, chapitre VII), un prix Louis-Delluc (*Adieu, plancher des vaches !*) et un Ours d'argent à Berlin (*Lundi matin*). Esprit libre, tour à tour musicien, pêcheur, ouvrier métallurgiste et réalisateur, ses films, qu'il décrit comme simples, honnêtes et têtus, « optimistes sans oublier que tout finira mal », constituent une œuvre étrangement poétique, doucement ironique, nourrie chez René Clair, Buster Keaton et Jacques Tati.

SE JOUER DU SYSTÈME

La Chute des feuilles (1966), premier long métrage d'Otar Iosseliani, se passe en Géorgie dans une coopérative de vinification. « Camarades, vous êtes dans une entreprise d'avant-garde : elle a été fondée en 1789 », dit la jeune Géorgienne chargée de conduire des visiteurs russes, admiratifs et prêts à entamer un hymne de salut au travail valeureux. Cette date, pourtant, 1789, ne leur met pas la puce à l'oreille, car enfin, comme avant-garde, à part dans les manuels d'histoire officielle, on fait mieux. Le spectateur, lui, dresse l'oreille, d'autant que cette coopérative, peuplée de joyeux buveurs, qui ne font pas vraiment la différence entre le bien collectif et le leur, n'est apparemment pas un modèle d'édification socialiste telle que la veulent les manuels d'éducation civique.

Deux étudiants débarquent de l'Institut de vinification. Ils sont embauchés. L'un est un frêle jeune homme, l'autre un costaud prolétarien. Comme il faut, dans tout film soviétique de l'époque, un héros positif, ce sera le frêle jeune homme, qui luttera contre la corruption ambiante. Or, on l'a vu d'entrée, à la douillette atmosphère familiale dans laquelle vit le garçon fluët, aux photos de grands-parents de bonne bourgeoisie, sinon de noblesse, qui ornent le salon, c'est un représentant de la classe honnie. Le tout dans une bonne humeur, même pas grinçante. L'allégresse du filmage reste au plus près de personnages tout à leur joie de jouer de bons tours aux chefs en boycottant au restaurant les vins de leur entreprise. Les censeurs virent bien la subversion, mais que faire ? Le film, respectant les critères en usage ne pouvant être interdit, il fut, disons, peu encouragé.

Même tonalité pour le suivant, *Il était une fois un merle chanteur* (1970), ou l'art de mener une vie sociale intense pour un percussionniste qui s'évade de l'opéra entre les deux coups de grosse caisse qu'il doit frapper au début et à la fin d'un concert. Un bémol, pourtant : une montre, dans l'atelier d'horlogerie qu'il fréquente, à la fin, s'arrête, et une voiture, dans la rue, heurte un merle toujours pressé.

Ensuite, il y eut *Pastorale* (1975), l'histoire de quelques étudiants en musique de la ville envoyés dans un kolkhoze voisin pour servir les intérêts d'un apparatchik local. Une rencontre qui n'en est pas une, chacun vivant à son rythme. Seule, une toute jeune fille (jouée par Nana, fille d'Otar) aura quelque curiosité pour ces jeunes étrangers. Comme un éveil à la sensualité, qui se lit dans l'évolution de ses jupes paysannes. Restera, de l'aventure de fraternisation, une pomme que l'apparatchik croquera d'une dent paresseuse. Beauté toujours, avec ce film, acuité du regard, mais qui se teintent ici de mélancolie. Iosseliani, manifestement, n'en peut plus de ce jeu de cache-cache avec les autorités. Il doit partir.

1934-1953 : Naît le 2 février 1934 à Tbilissi en Géorgie. Obtient son diplôme de piano, de composition et de direction d'orchestre de l'école de musique.

1953-1958 : Suit des cours de mathématiques et de mécanique à l'université de Moscou, puis s'oriente vers des études de mise en scène à l'Institut national de la cinématographie.

1958 : Réalise son premier film, *Aquarelle*.

1962-1964 : Devient pêcheur puis ouvrier métallurgiste.

1964 : Revient au cinéma avec la réalisation de *La Fonte*, documentaire sur le travail d'ouvriers d'une fonderie.

1966 : *La Chute des feuilles* est retiré de la distribution en URSS. Il passe cependant les frontières pour être présenté à la Semaine de la critique au Festival de Cannes en 1968.

1970-1974 : *Il était une fois un merle chanteur* passe également les frontières et est présenté à Cannes en 1974.

1982 : S'installe en France.

1984 / 1989 / 1996 : *Les Favoris de la lune*, *Et la lumière fut*, *Brigands*, chapitre VII obtiennent successivement le Prix spécial du jury à la Mostra de Venise.

1999 : *Adieu, plancher des vaches !* obtient le prix Louis-Delluc et *Brigands*, chapitre VII reçoit un Nika du meilleur réalisateur décerné par l'Académie russe des sciences et des arts cinématographiques.

2001 : *Lundi matin* remporte l'Ours d'argent au Festival de Berlin.

2005-2019 : Réalise *Jardins d'automne*, *Chantrapas*, *Chant d'hiver*.

“L'OTARCIE” : EXIL JOYEUX ET NOUVELLE FAMILLE

Son film suivant, il le tourne en France, où il va s'installer. C'est *Les Favoris de la lune* (1984), ou la joie de vivre en cinéma. Iosseliani a reconstitué à Paris sa petite Géorgie, d'abord avec les amis français rencontrés en URSS, Pascal Aubier (cinéaste), Bernard Eisenschitz (historien), Mathieu Amalric (19 ans, et c'est son premier film, fils des correspondants du *Monde* à Moscou), et les amis d'amis retrouvés à Paris.

Dans cette histoire folle d'objets volés au cours des siècles, passant de mains d'aristocrates à celles d'éboueurs au hasard d'un ramassage d'ordures, jouent avec eux Vincent Blanchet, cinéaste, anthropologue, élève de Jean Rouch, Jean-Pierre Beauviala, ingénieur électronique, créateur d'Aaton à Grenoble, d'où sortit entre autres merveilles la caméra « paluche ». Et une figure nouvelle dans le cinéma, grand échalas à la démarche saccadée, profil et nez gaulliens : Yannick Carpentier, de son état gardien de l'annexe de la Cité des arts. On allait le retrouver majordome, promeneur ou garde-chasse, toujours taiseux dans la plupart des films de Iosseliani. Salut au cinéma muet. Tous ceux-là, donc, et Paris, un Paris populaire, bistrots des rencontres inattendues, étalages croulants de fruits rue Mouffetard, racoleuses saluées par les voisins, policiers indispensables aux poursuites cocasses. Le Paris de René Clair tout autant que celui des années 80, jubilation de la découverte d'un monde nouveau.

Bien des années plus tard, *Chantrapas* (2010), ou les aventures d'un cinéaste géorgien fuyant pour la France la censure de son pays, devait subir une autre forme de censure. Économique. Une certaine amertume, mais la même joueuse liberté de ton : vainqueur de ce match toujours rejoué, le cinéaste.

RIEN N'EST VRAIMENT SÉRIEUR

Retour en arrière : comme toutes les connaissances d'Otar, j'eus à faire quelques figurations dans certains de ses films. Dans *La Chasse aux papillons* (1992), où se rencontrent, dans une riche demeure de la région parisienne, un maharadjah, une châtelaine qui tire à l'arc les carpes de son bassin d'ornement, des bonzes safranés, une Soviétique attachée à son appartement communautaire et des Japonais en quête d'une bonne affaire, nous étions, un aide-costumier et moi, gardes du corps du maharadjah. Non pour nos qualités d'acteurs, mais parce que nous avions une grande différence de taille. Doublepatte et Patachon avec mitraillettes et imperméables noirs de nervis. Comme nous devions mettre dans un train une malle supposée lourde mais en réalité vide, nous grimâcions d'une douleur que nous pensions bien jouée. Alors, Otar : « Holà ! Vous vous croyez dans un film réaliste ? On est au cinéma ici ! »

Vrai : avec lui, on est toujours au cinéma. Dans *Chant d'hiver* (2015), le mur lépreux d'une rue grise s'entrouvre et le promeneur entre dans un jardin de paradis, oiseaux et plantes rares. Dans *Adieu, plancher des vaches !* (1999), un marabout (l'échassier africain, pas le saint musulman) hante les réceptions chic. Dans *La Chasse aux papillons*, une vieille émigrée russe, entourée de photos d'autrefois, s'assoupit dans son salon. À son réveil, un mégot fume dans un cendrier. C'est un bel officier tsariste – on vient de voir son ombre hanter les rêves de la vieille dame, et naturellement, le rôle de cet officier est tenu par Iosseliani – qui fumait la cigarette au bout de carton. Et encore... mais à chacun des spectateurs de se rejouir à ces découvertes.

➤ **À LA BIBLIOTHÈQUE**
Consultez à la bibliothèque les revues de presse numérisées des films *La Chute des feuilles* (1966), *Pastorale* (1975), *Les Favoris de la lune* (1984), *Et la lumière fut* (1989), *Adieu, plancher des vaches* (1999), *Jardins en automne* (2006) ...
Accès libre sur présentation d'un billet de projection ou d'exposition.



Adieu, plancher des vaches !



Lundi matin

ÉMILE BRETON

LES FILMS



Avril



Chantrapas



La Chasse aux papillons



Il était une fois un merle chanteur

ADIEU, PLANCHER DES VACHES !

D'OTAR IOSELIANI
FRANCE-SUISSE-ITALIE/1999/117'/DCP
AVEC NICO TARIELACHVILI, LILY LAVINA,
OTAR IOSELIANI, PHILIPPE BAS.
Nicolas vit dans un château régi par sa mère, une femme d'affaires autoritaire. Son père boit et joue au train électrique. Nicolas fuit chaque jour le domaine familial pour rejoindre à Paris ses amis, clochards ou voyous.

Film restauré par Pastorale Productions au laboratoire Hiventy d'après les éléments de tirage originaux numérisés en 4K, avec le soutien du CNC. Les travaux image et son ont été supervisés par Otar Iosseliani, grâce au soutien de Vadim Moshkovich.

sa 01 juin 15h00 
Voir aussi Dialogue P.19 
lu 17 juin 19h00 

AVRIL (APRIL)

D'OTAR IOSELIANI
URSS/1961/50'/VOSTF/DCP
AVEC TANIA TCHANTOURIA, GUIA TCHIRAKADZE, ALEXANDRE TCHIKVAIDZE.
De jeunes mariés s'installent dans un appartement neuf, équipé du strict nécessaire, et y vivent heureux. Les habitants de l'immeuble achètent frénétiquement du mobilier, et lorsque le couple se met également à consommer, les querelles éclatent.



Film restauré par Pastorale Productions au laboratoire Hiventy d'après les éléments de tirage originaux numérisés en 4K. Les travaux image et son ont été supervisés par Otar Iosseliani, grâce au soutien de Vadim Moshkovich.

Suivi de

SEPT PIÈCES POUR CINÉMA NOIR ET BLANC

D'OTAR IOSELIANI
FRANCE/1982/25'/DCP
AVEC PHILIPPE COUSIN, OTAR IOSELIANI, ANTONINE KATZEFLIS.
Série de saynètes entrecoupées de plans tournés dans les rues de Paris, en hommage affectueux à la ville et à ses habitants.



Film restauré par Pastorale Productions au laboratoire Hiventy d'après les éléments de tirage originaux numérisés en 4K. Les travaux image et son ont été supervisés par Otar Iosseliani, grâce au soutien de Vadim Moshkovich.

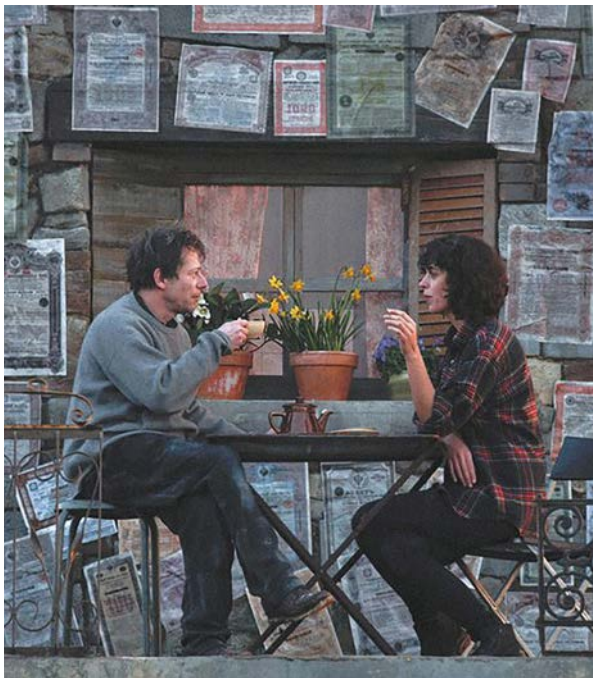
je 30 mai 19h30 
sa 08 juin 17h30 

BRIGANDS, CHAPITRE VII

D'OTAR IOSELIANI
FRANCE-SUISSE-URSS-ITALIE/1995/129'/VOSTF/DCP
AVEC AMIRAN AMIRANACHVILI, DATO GOGIBEDACHVILI, GUIO TZINTSADZE, NIMO ORDJONIKIDZE.
Quelques portraits de brigands, du Moyen-Âge à aujourd'hui. Bourreaux médiévaux, tortionnaires bolcheviques ou vulgaires mafieux contemporains, ils trahissent et torturent.

Film restauré par Pastorale Productions au laboratoire Hiventy d'après les éléments de tirage originaux numérisés en 4K. Les travaux image et son ont été supervisés par Otar Iosseliani, grâce au soutien de Vadim Moshkovich.

sa 01 juin 21h00 
di 16 juin 20h45 





Chant d'hiver

CHANT D'HIVER

D'OTAR IOSELIANI
FRANCE/2015/117'/VO/DCP
AVEC RUFUS, AMIRAN AMIRANACHVILI, MATHIAS JUNG, MATHIEU AMALRIC.

Trois histoires se succèdent, avec un même personnage : une fiction historique sous la Terreur, un conflit violent dans un pays en guerre et une chronique policière burlesque dans le Paris d'aujourd'hui.

Film restauré par Pastorale Productions au laboratoire Hiventy d'après les éléments de tirage originaux numérisés en 4K. Les travaux image et son ont été supervisés par Otar Iosseliani, grâce au soutien de Vadim Moshkovich.


sa 08 juin 15h00 
sa 22 juin 20h00 

CHANTRAPAS

D'OTAR IOSELIANI
FRANCE-GÉORGIE-UKRAINE/2010/122'/VOSTF/DCP
AVEC DATO TARIELACHVILI, TAMUNA KARUMIDZE, FANNY GONIN, BULLE OGIER, PIERRE ÉTAIX.

Nicolas, cinéaste géorgien, ne supporte plus les pressions des idéologues qui entravent sa liberté créatrice. Il s'exile en France, où il affrontera une autre forme de censure, économique.

Film restauré par Pastorale Productions au laboratoire Hiventy d'après les éléments de tirage originaux numérisés en 4K. Les travaux image et son ont été supervisés par Otar Iosseliani, grâce au soutien de Vadim Moshkovich.

di 02 juin 19h30 
je 06 juin 20h30 

LA CHASSE AUX PAPILLONS

D'OTAR IOSELIANI
FRANCE-ALLEMAGNE-ITALIE/1992/115'/DCP
AVEC NARDA BLANCHET, PIERRETTE POMPON-BAILHACHE, ALEXANDRE TCHERKASSOFF, THAMAR TARASSACHVILI.
Deux vieilles dames vivent en autarcie dans le château familial. La première joue du trombone dans la fanfare locale, tandis que la seconde s'enferme dans ses souvenirs. Un jour, l'une meurt et les héritiers se présentent.


Film restauré par Pastorale Productions au laboratoire Hiventy d'après les éléments de tirage originaux numérisés en 4K, avec le soutien du CNC. Les travaux image et son ont été supervisés par Otar Iosseliani, grâce au soutien de Vadim Moshkovich.

me 29 mai 20h00 
Ouverture de la rétrospective 
di 16 juin 18h15 

LA CHUTE DES FEUILLES (GIORGOBISTVE)

D'OTAR IOSELIANI
URSS/1966/100'/VOSTF/DCP
AVEC RAMAZ GUIORGEBIANI, MARINA KARTSIVADZE, GOGUI KHARABADZE.
Fraîchement diplômés de l'Institut d'œnologie de Tbilissi, Niko et Otar entrent dans une coopérative vinicole. Otar, plus âgé et plus assuré, se conforme aux exigences des chefs, alors que Niko, naïf et sincère, éprouve quelques difficultés.



Film restauré par Pastorale Productions au laboratoire Hiventy d'après les éléments de tirage originaux numérisés en 4K. Les travaux image et son ont été supervisés par Otar Iosseliani, grâce au soutien de Vadim Moshkovich.

je 30 mai 21h30 
je 06 juin 22h00 

ET LA LUMIÈRE FUT

D'OTAR IOSELIANI
FRANCE-ALLEMAGNE-ITALIE/1989/103'/VOSTF/35MM
AVEC SIGALON SAGNA, SALLY BADJI, BINTA CISSÉ, MARIE-CHRISTINE DIÈME.

En Afrique, dans un village au cœur de la forêt mystérieuse, un peuple vit heureux, au rythme des coutumes ancestrales. Jusqu'au jour où l'arrivée de bûcherons bouleverse l'existence des habitants.

sa 01 juin 18h45 
sa 15 juin 21h30 

LES FAVORIS DE LA LUNE

D'OTAR IOSELIANI
FRANCE/1984/101'/DCP
AVEC PASCAL AUBIER, ALIX DE MONTAIGU, MATHIEU AMALRIC, JEAN-PIERRE BEAUVIALA, BERNARD EISENSCHITZ.

Des personnages divers se croisent dans Paris : un armurier trompé par sa femme avec un policier, des clochards qui font sauter une statue, un cambrioleur qui initie son fils...

Film restauré par Pastorale Productions au laboratoire Hiventy d'après les éléments de tirage originaux numérisés en 4K, avec le soutien du CNC. Les travaux image et son ont été supervisés par Otar Iosseliani, grâce au soutien de Vadim Moshkovich.



di 02 juin 14h30 
Voir aussi Discussion P.19 
sa 15 juin 19h00 

IL ÉTAIT UNE FOIS UN MERLE CHANTEUR (IQO CHACHVI MGALOBELI)

D'OTAR IOSELIANI
URSS/1971/85'/VOSTF/DCP
AVEC GUELA KANDELAKI, GOGI CHKHEIDZE, IRINA DJANDIERI.

Plongée dans la vie d'un jeune percussionniste de l'opéra de Tbilissi. Rêveur et insouciant, il erre dans les rues, au gré de rencontres amicales et sentimentales.

Film restauré par Pastorale Productions au laboratoire Hiventy d'après les éléments de tirage originaux numérisés en 4K. Les travaux image et son ont été supervisés par Otar Iosseliani, grâce au soutien de Vadim Moshkovich.

ve 31 mai 19h30 
di 09 juin 16h30 


LES FILMS

JARDINS EN AUTOMNE

D'OTAR IOSELLIANI
FRANCE/2006/117'/DCP
AVEC SÉVERIN BLANCHET, MICHEL PICCOLI, MURIEL MOTTE.

Vincent, bon vivant, profite pleinement des avantages que lui confère sa fonction de ministre. Lorsqu'une succession de manifestations le pousse à démissionner, il redécouvre la vie et la liberté loin du pouvoir.

Film restauré par Pastorale Productions au laboratoire Hiventy d'après les éléments de tirage originaux numérisés en 4K. Les travaux image et son ont été supervisés par Otar Iosseliani, grâce au soutien de Vadim Moshkovich.



me 05 juin 19h00 
lu 17 juin 21h30 

LUNDI MATIN

D'OTAR IOSELLIANI
FRANCE-ITALIE/2002/122'/DCP
AVEC JACQUES BIDOU, ANNE KRAVZ-TARNAVSKY, NARDA BLANCHET, RADSLAV KINSKI.

Vincent, ouvrier soudeur dans la vallée du Rhône, ne supporte plus la routine de l'usine et les contrariétés de la vie de famille. Un matin, sur un coup de tête, il quitte son village sans prévenir personne et se met en route pour l'Italie.

Film restauré par Pastorale Productions au laboratoire Hiventy d'après les éléments de tirage originaux numérisés en 4K. Les travaux image et son ont été supervisés par Otar Iosseliani, grâce au soutien de Vadim Moshkovich.



me 05 juin 21h30 
di 16 juin 15h45 

PASTORALE (PASTORALI)

D'OTAR IOSELLIANI
URSS/1976/95'/VOSTF/DCP
AVEC NANA IOSELLIANI, REZO TCHARKHALACHVILI, LIA TOKHADZE-DJOUQUELI, MARINA KARTSIVADZE.

Quatre musiciens arrivent de la ville pour se reposer dans un village perdu. Ils logent dans une famille où cohabitent trois générations. La jeune fille de la maison tombe amoureuse de l'un d'eux.

Film restauré par Pastorale Productions au laboratoire Hiventy d'après les éléments de tirage originaux numérisés en 4K. Les travaux image et son ont été supervisés par Otar Iosseliani, grâce au soutien de Vadim Moshkovich.

me 12 juin 16h00 
me 19 juin 14h30 

COURTS MÉTRAGES

AQUARELLE (AKVARELI)

D'OTAR IOSELLIANI
URSS/1958/10'/VOSTF/DCP
AVEC GUENNADI KRACHENINNIKOV, SOFIKO TGHIAOURELI.

Une blanchisseuse se dispute avec son mari, ivrogne. Celui-ci se réfugie dans un musée.

Suivi de

LE CHANT DE LA FLEUR INTROUVABLE

(SAPOVNELA)
D'OTAR IOSELLIANI
URSS/1959/20'/VOSTF/DCP

Un vieil homme, amoureux de la nature, réalise de magnifiques compositions florales. Mais des tracteurs envahissent peu à peu les champs de fleurs.

Suivi de

LA FONTE (TOUDJI)

D'OTAR IOSELLIANI
URSS/1964/20'/VOSTF/DCP

La dure vie de quatre ouvriers de Rustavi dans une usine métallurgique.

Suivi de



Jardins en automne



Lundi matin



Un petit monastère en Toscane



Les Favoris de la lune

VIEILLES CHANSONS GÉORGIENNES (STARINNAJA GRUZINSKAJA PESNJA)

D'OTAR IOSELLIANI
URSS/1968/20'/VOSTF/DCP

Un hommage en musique à la culture géorgienne.

Films restaurés par Pastorale Productions au laboratoire Hiventy d'après les éléments de tirage originaux numérisés en 4K. Les travaux image et son ont été supervisés par Otar Iosseliani, grâce au soutien de Vadim Moshkovich.

ve 31 mai 21h30 
di 09 juin 15h30 



DOCUMENTAIRES

EUSKADI

D'OTAR IOSELLIANI
FRANCE/1983/55'/DCP

Film tourné au Pays basque à l'été 1982 pendant la préparation de la pastorale jouée et chantée par les habitants de Pagolle.

Film restauré par Pastorale Productions au laboratoire Hiventy d'après les éléments de tirage originaux numérisés en 4K. Les travaux image et son ont été supervisés par Otar Iosseliani, grâce au soutien de Vadim Moshkovich.

sa 08 juin 19h45 
sa 22 juin 18h30 

En marge de la rétrospective Otar Iosseliani, séance spéciale Mikhaïl Kobakhidzé, cinéaste géorgien (voir P.90).



Séance présentée par Lasha Otkhmezuri et (sous réserve) Otar Iosseliani.

SEULE, GÉORGIE

D'OTAR IOSELLIANI
FRANCE/1993/236'/DCP

Documentaire en trois parties (*Prélude, Tentation et L'Épreuve*), qui retrace 2000 ans de l'histoire mouvementée de la Géorgie à travers des documents filmés et des extraits de films.

Film restauré par Pastorale Productions au laboratoire Hiventy d'après les éléments de tirage originaux numérisés en 4K. Les travaux image et son ont été supervisés par Otar Iosseliani, grâce au soutien de Vadim Moshkovich.



ve 07 juin 15h30 
di 09 juin 17h30 

UN PETIT MONASTÈRE EN TOSCANE

D'OTAR IOSELLIANI
FRANCE/1988/54'/DCP


Autour des prières, chants, réfections de manuscrits et offices, la vie de cinq moines augustins français dans un petit monastère de Toscane.

Film restauré par Pastorale Productions au laboratoire Hiventy d'après les éléments de tirage originaux numérisés en 4K. Les travaux image et son ont été supervisés par Otar Iosseliani, grâce au soutien de Vadim Moshkovich.

lu 03 juin 17h00 
ve 21 juin 20h30 

AUTOUR D'OTAR IOSELLIANI

OTAR IOSELLIANI, LE MERLE SIFFLEUR

DE JULIE BERTUCCELLI
FRANCE/2006/92'/35MM
Julie Bertuccelli accompagne son mentor et ami pendant la préparation de son film *Jardins d'automne*. Elle filme son travail de mise en scène, ses doutes artistiques et sa folie douce.
ve 07 juin 20h00 
Séance présentée par Julie Bertuccelli

FILM + DIALOGUE

AVEC OTAR IOSELLIANI ET MARTINE MARIGNAC ANIMÉ PAR FRÉDÉRIC BONNAUD


À la suite de la projection à 15H00 de *Adieu, plancher des vaches !* de Otar Iosseliani (Voir P.16).

« *Adieu, plancher des vaches !* tente de ressusciter le Paris de mon imaginaire, où l'on peut vivre en paix, en se saluant, en se serrant la main. Où l'on prend le temps de donner du temps aux amis, pour vivre ensemble le plaisir de ne rien faire. Pour moi, la ville est le personnage central du film. »

Otar Iosseliani, *Télérama*, 2 juin 1999

Depuis le début des années 1980, **Martine Marignac** a produit entre autres des films de Jacques Rivette, *Holy Motors* de Leos Carax et tous les films de fiction d'Otar Iosseliani depuis *La Chasse aux papillons* (1992) ; *Brigands, chapitre VII* (1995), *Adieu, plancher des vaches !* (1999), *Lundi matin* (2002), *Jardins en automne* (2006), *Chantrapas* (2010) et *Chant d'hiver* (2015).

Frédéric Bonnaud est directeur général de La Cinémathèque française.

sa 01 juin 15H00 

Tarifs : PT 7€, TR 5.5€, Libre Pass accès libre.

FILM + DISCUSSION


AUTOUR DES "FAVORIS DE LA LUNE" AVEC BERNARD EISENSCHITZ

À la suite de la projection à 14H30 de *Les Favoris de la Lune* de Otar Iosseliani (Voir P.17).

« J'essaie d'utiliser au maximum des non-professionnels. Je croyais que c'était propre aux Géorgiens que de pouvoir jouer sans être du métier et j'ai fait grand usage des amateurs dans mon pays. Mais j'en ai trouvé aussi des centaines en France. »

Otar Iosseliani, *Positif*, janvier 1985

Traducteur, historien du cinéma, rédacteur en chef de la revue *Cinéma* (de 2001 à 2007), **Bernard Eisenschitz** est l'auteur de nombreuses publications, aussi bien des monographies de référence que des ouvrages consacrés à des cinématographies (*Gels et dégels : une autre histoire du cinéma soviétique, 1926-1968*, Centre Pompidou/Mazzotta, 2002). Il joue dans le premier long métrage d'Otar Iosseliani réalisé en France, *Les Favoris de la Lune* ; il interprète Gustave, « un serrurier inventeur, amoureux et en fin de compte délateur ».

di 02 juin 14h30 

Tarifs : PT 7€, TR 5.5€, Libre Pass accès libre.